

## **Dis-moi ce que tu vois.**

Certains jours, certains matins, j'ouvre les yeux et je souris. Certains jours, certaines nuits, j'ouvre la fenêtre et je regarde les étoiles.

Mais certains jours, je me réveille, j'ouvre les yeux et je pleure. Ma tête enfouie dans mes couettes blanches, je pleure. Je ne veux pas pleurer. Je veux juste vivre dans un monde qui me comprend. Je veux vivre dans un monde qui m'entend.

Quand j'étais enfant, je ne rêvais pas d'être une princesse, ou une star de cinéma. Oh non, quand j'étais enfant, je voulais juste être heureuse.

Oh maman ! Un jour je veux te rendre fière. Mais je ne sais pas comment.

Oh papa ! J'aimerais t'honorer et faire de toi un homme comblé. Mais je ne sais pas comment.

Je cours dans des champs nus et je regarde les étoiles. Sous le silence de mon ombre, seule dans l'infini, je voudrais que toi, tu me retrouves. Des morceaux de blé caressent ma main, ma joue et ma jambe. Il fait froid, et noir. Seules les étoiles illuminent le ciel, et le monde. Un vent frais carresse mon bras et je me précipite dans tes bras pour me réchauffer. Mais tu n'es pas là. Tu n'es plus là. On dit que tu t'es perdu en chemin.

On dit aussi que deux âmes sont perdus pendant un certain nombre d'années et qu'elles finissent par se retrouver. Chère âme, où es-tu ? Chère âme, dis-moi, veux-je te retrouver ? Si la peur mange mes membres quand je pense à toi, à lui, à ça, à nous, à eux, veux-je te retrouver ? A eux. Putain. A eux. Je ne pense qu'à eux. Alors, quand je penserai à toi, je n'aurais que peur. Ou je n'aurais plus peur.

C'est si soudain, tu ne trouves pas ? La vie, l'amour, le succès, le bonheur. Et hop ! Les voilà tous partis ! Alors à quoi bon ? Tu sais, tu m'occupes tellement que j'ai oublié de vivre. Et je veux vivre.

S'il te plaît, prenons un temps, et regardons les étoiles. Laisse-moi sentir le vent frais caresser ma joue, donne-moi le temps de respirer. Et sois gentil. Donne-moi le temps d'être heureuse et de vivre.